

— Helas ! j'avais si peur de ne pas mourir, Lennox, que mes lèvres se sont abreuvées à longs traits de ce suc mortel... Cela a eu lieu il y a à peu près une heure !...

— Pourquoi avoir tardé si longtemps à te plaindre?... Je reviens !...

Lennox s'éloignait lorsque M. d'Ambron l'arrêta.

— Y a-t-il de l'espoir ?

Le vieux trappeur le repoussa brutalement et passa outre tout en disant :

— Le poison marche vite et ce n'est point avec des paroles que l'on combat ses progrès. Suis moi, Joaquin !

La scène de tendresse désolée qui suivit le départ des deux hommes ne saurait se traduire. Il y a des drames intimes dont l'interprétation défie toutes les ressources de la langue humaine ; la terrible poésie des sensations poignantes ne peut être écrite et comprise que par le cœur. Un quart d'heure s'était à peine écoulé quand Joaquin et Lennox rentrèrent dans la hutte : ce dernier tenait à la main une moitié de calabasse remplie d'une épaisse bouillie.

— Prends ceci, ma fille, dit-il à Antonia.

La jeune femme, sur un regard suppliant que lui adressa M. d'Ambron, s'empressa d'obéir sans répondre.

— Ce que je te donne là, enfant, continua Lennox, est simplement de l'*atole* auquel j'ai mêlé le jus de certaines herbes ; c'est un antidote souverain contre le *leche de palo*. Peu de personnes le connaissent. Oh ! ne me remercie pas ; Joaquin possédait, lui aussi, ce secret. Si je ne m'étais pas trouvé, par hasard, sur ta route, il t'aurait sauvé, lui ! Ainsi tu ne me dois aucune reconnaissance !

Tandis que Lennox prononçait ces mots, le batteur d'estrade, le col tendu, les yeux dilatés outre mesure, examinait le visage de la jeune femme avec une attention suprême.

— Tu ne mourras pas, Antonia ! s'écria-t-il enfin. Non, tu ne mourras pas !... Oh ! ne crois pas que je parle ainsi pour te rassurer... je sais combien tu as l'âme forte et vaillante... je ne voudrais pas te tromper... Tu vivras, enfant ! la limpidité et l'éclat de tes prunelles m'apprennent que le poison sera vaincu... C'est là un symptôme certain, presque infailible... Reprends tout ton courage, tu auras encore de longues et belles années à consacrer à ton bien-aimé Luis...

Ces paroles, prononcées avec un ton de con-

viction incontestable, avaient rendu un peu de calme à M. d'Ambron ; il regarda Lennox pour savoir s'il confirmerait le pronostic avancé par le batteur d'estrade ; le vieux trappeur comprit parfaitement cette muette interrogation, et il voulut bien y répondre.

— Joaquin n'a jamais menti de sa vie, dit-il, mais Joaquin est une Face-Pâle, et comme tous ceux de sa race il est enclin à l'exagération ! Vous autres tous Européens, vous prenez volontiers vos désirs et vos espérances pour des réalités !... Assurer que la fille de la Vierge échappera au poison, c'est ce que nul ne pourrait faire avec certitude ! Oni, pourtant, il est vrai que tous les signes visibles sont en faveur de sa guérison !... Le plus grand danger que puisse maintenant courir ma fille, ce serait d'éprouver un fort saisissement !... Toute mauvaise émotion serait mortelle pour elle !...

Le vieux trappeur se tut, puis, après une légère pause, il reprit la parole ; cette fois, sa voix ordinairement si monotone, était énergiquement accentuée :

— Antonia, s'écria-t-il, quoi qu'il arrive, sois sans inquiétude au sujet de ta vengeance ! L'homme dont tu as tant à te plaindre était déjà mon ennemi ; je réunirai ta haine à la mienne, et je t'associerai à ma vengeance ! Le supplice de ce de Hallay sera épouvantable. Je veux que le souvenir de ses tortures devienne une des plus sanglantes traditions du désert. Je compte prolonger l'agonie de ce misérable jusqu'au delà des limites que la vie accorde à la douleur. Je sais le moyen de ranimer les forces d'un mourant !... Vois-le d'ici, attaché au poteau des tortures, ce de Hallay... sa tête est privée de sa chevelure, ses mains de leurs ongles, ses yeux de leurs paupières... Le feu d'un tison s'éteint, en s'y appuyant, sur ses membres saignants... Le plomb fondu pénètre dans ses chairs... Le soleil frappe ses yeux sans défense... Les insectes ailés s'abattent en bourdonnant sur son crâne scalpé, et enfoncent leurs aiguillons dans ses veines mises à nu... Entends-tu les cris du misérable ?... Il me demande grâce... Je lui réponds par de nouvelles souffrances... et, entre chaque cri que lui arrache la douleur, ton nom, celui d'Evans et le mien résonnent à son oreille !

Lennox s'était animé ; il lui semblait assister à l'épouvantable spectacle qu'il décrivait ; il était à la fois hideux et sublime dans l'expression de son implacable férocité. Il allait conti-

nuer ; un cri déchirant que poussa Antonia, et qu'elle accompagna d'un geste suppliant, l'arrêta dans son horrible éloquence. Les sinistres images évoquées par le vieux et vindicatif trappeur l'avaient effrayée, dégoûtée et indignée au-delà de toute expression ; elle paraissait prête à s'évanouir. Toutefois, faisant un violent effort sur sa faiblesse, ce fut d'une voix vibrante d'indignation qu'elle s'adressa au sauvage Européen :

— Lennox, s'écria-t-elle, il n'est pas possible, que tu aies parlé sérieusement ! Non, non, tu t'es laissé emporter par la colère ; mais déjà tu te repents de tes affreuses menaces... tu as renoncé à tes horribles projets ! Oh ! s'il en était autrement, je ne pourrais plus supporter ta présence... ta vue me ferait horreur !

Un sourire à peine ébauché glissa sur les lèvres du trappeur.

— Les femmes à face pâle, répondit-il, n'ont qu'une demi-raison, qu'un demi-cœur ; elles savent aimer, mais elles ne savent pas haïr. Ce que j'ai dit, je le ferai. Adieu !

Après être resté encore quelques instants auprès d'Antonia, Joaquin Dick s'en alla veiller à la sûreté des aventuriers, auxquels il avait engagé sa parole que les Peaux-Rouges ne tenteraient rien contre eux. Il les trouva accablés par le découragement et se disposant au départ.

— Gentlemen, leur dit-il je vous souhaite un bon voyage, mais je doute fort, je ne vous le dissimulerai pas, de votre heureux retour à Guaymas... Soyez toutefois bien persuadés d'une chose, c'est que je tiendrai à ma promesse, et que les Peaux Rouges vous laisseront passer en paix.

La prédiction du batteur d'estrade se réalisa. Des deux cents et quelques aventuriers qui s'étaient embarqués à San-Francisco, sept hommes seulement arrivèrent à Guaymas ; tous les autres succombèrent en route aux privations et aux maladies.

Telle fut la fin de cette célèbre expédition dont les journaux américains firent tant de bruit il y a quatre ans, et qui mit pendant près de six semaines la ville de San-Francisco en émoi. Quoique la fréquence des grandes catastrophes aux Etats-Unis en fasse promptement perdre la mémoire, on y parle encore aujourd'hui de l'affreux dénoûment de l'*expédition Hallay* ; il est probable que ce lugubre souvenir prendra place

dans les annales de l'histoire des fibustiers de cette jeune, hardie et turbulente république.

A la nuit tombante, Joaquin Dick se coucha par terre, sur son zarape, devant la hutte où reposait sa fille.

Quant à Grandjean que l'on n'avait par revu depuis la délivrance d'Antonia, il s'était retiré dans un endroit écarté de la forêt pour pouvoir composer, sans être ni dérangé ni troublé, un petit discours justificatif qu'il comptait réciter à la jeune femme, afin d'obtenir d'elle l'oubli du passé ; or, le géant n'ayant encore pu trouver, malgré un travail opiniâtre, que les cinq premiers mois de son exorde : « Senora, je suis un gredin, » attendait que l'inspiration lui fût venue pour se présenter devant Antonia.

XVI.

LE REPENTIR.

Malgré le rôle si actif qu'il avait joué pendant la sanglante journée qui venait de s'écouler, Joaquin Dick passa la nuit entière ses yeux fixés sur la hutte qui renfermait sa fille bien-aimée, et sans pouvoir goûter une seule minute de sommeil. Ce qu'il souffrit, durant ces quelques heures, dut racheter auprès de Dieu les fautes et les erreurs de son passé, car sa douleur fut noble et chrétienne : il n'y avait plus dans son cœur ni colère ni révolte ; l'humilité y avait remplacé l'orgueil, et le repentir la colère.

Les premiers rayons du jour commençaient à peine à poindre à l'horizon lorsqu'il vit M. d'Ambron sortir de la cabane en feuillage où reposait Antonia ; le jeune homme avait l'air profondément abattu. Joaquin se leva d'un bond, et s'élançant à sa rencontre :

— Antonia serait-elle en danger ? lui demanda-t-il d'une voix cruellement agitée.

— Ah ! c'est vous, cher Joaquin ? j'allais vous chercher.

Le batteur d'estrade chancela.

— Antonia se meurt, n'est-ce pas ? dit-il.

— Non pas, grâce à Dieu, mais elle a passé une horrible nuit ! Depuis hier au soir jusqu'au matin, le délire ne l'a pas quittée. Elle vient seulement à présent de reprendre sa connaissance.

— Le délire !... Mais le *leche de palo* ne produit pas le délire, Luis !... Au contraire, c'est par une tranquille et presque léthargique

somnolence qu'il conduit à la tombe ses victimes!... Il a dû se passer depuis hier soir un événement que vous ne cachez, ou que vous ignorez vous-même!...

— Non Joaquin, je n'ai pas quitté Antonia d'une seconde.

— Mais, au fait, pourquoi veniez-vous me chercher?

— Parce que vous connaissez, à ce que disait hier Lennox, et les effets que produit le *leche de palo* et la façon dont on doit le combattre.

Joaquin parut hésiter.

— Ainsi c'est votre seule inspiration qui vous a conduit vers moi? demanda-t-il. Antonia n'a pas songé à son humble et dévoué serviteur?

— Vous êtes injuste, Joaquin! Votre nom a erré vingt fois pendant ces longues heures de fièvre sur les lèvres de notre bien aimée Antonia.

— Elle me maudissait?

— Non, tout au contraire, elle invoquait votre amitié, et s'excusait auprès de vous d'avoir douté de votre affection!...

Le batteur d'estrade leva vers le ciel un œil brillant de la plus vive reconnaissance, puis passant son bras sous celui du jeune homme:

— Allons, lui dit-il.

Et il l'entraîna précipitamment.

Lorsque les deux hommes arrivèrent auprès de la couche improvisée sur laquelle était étendue la jeune femme, elle les accueillit par un doux sourire empreint d'une céleste résignation.

Sa première parole fut pour son mari.

— Merci, Luis, dit-elle.

Puis, s'adressant tout aussitôt au batteur d'estrade.

— Joaquin, dit-elle, ton visage m'est apparu bien souvent cette nuit dans mes rêves... Je ne t'ai point témoigné hier ma reconnaissance comme je l'aurais dû... comme tu le méritais... car je sais maintenant que c'est toi qui as soigné et sauvé mon Luis bien-aimé de ses blessures. Joaquin, comment m'excuserais-je jamais auprès de toi, de l'injurieuse et injuste méfiance que je t'ai montrée lorsque tu as si généreusement risqué ta vie pour venir m'arracher des mains de M. de Hallay? si je n'avais pas été une insensée... si j'avais eu foi dans ton amitié, rien de ce qui a eu lieu depuis ne serait arrivé. Joaquin, tu es si bon, et moi je suis si à plaindre, que, n'est-ce pas, tu me pardonnes?

Les larmes empêchèrent l'infortuné père de

répondre tout de suite: ce ne fut qu'après un violent effort sur lui-même qu'il put enfin prendre la parole.

— Antonia! enfant chéri de mon adoption et de mon cœur, dit-il d'une voix dont l'exquise et pénétrante sensibilité était d'une irrésistible séduction, qu'il ne soit plus jamais question de ces jours de tortures qui ont manqué briser ton existence!... Considère les comme un rêve odieux que tu dois t'efforcer d'oublier. Ton passé date de l'heure où tu as vu pour la première fois ton noble et bien-aimé Luis, et s'arrête au moment où tu as manqué de le perdre à tout jamais... Ton présent, c'est hier... ton avenir, c'est un demi-siècle d'une enivrante félicité!

L'infortunée jeune femme hocha doucement la tête.

— Mon présent, dit-elle, c'est mon passé... mon avenir, c'est aujourd'hui, c'est la mort!

— Tu es folle, Antonia!... ce poison...

— Je te sais bon gré de tes généreux mensonges, Joaquin, interrompit-elle avec vivacité, mais ils sont inutiles!... Tu sais que mes pressentiments ne me trompent pas!... Je sens que je n'ai plus longtemps à vivre!... Cependant, ajouta-t-elle précipitamment en remarquant un geste de désespoir que son mari n'avait pu retenir, cependant... il est possible, cette fois, que je me trompe!... Le *leche de palo* donne, dit-on, des hallucinations étranges... Ce que je prends pour un pressentiment n'est peut-être qu'une faiblesse de mon cerveau!... Oui, en effet, je me trouve beaucoup mieux ce matin.

Un lourd et pénible silence suivit cette réponse d'Antonia. Joaquin Dick, s'adressant enfin au jeune homme:

— Monsieur, lui dit-il, j'ai une prière à vous adresser! Veuillez me laisser seul un instant avec Mme la comtesse d'Ambron!...

La douceur à la fois pleine de respect et d'autorité que mit le batteur d'estrade dans le ton de cette demande, rendait impossible un refus que, du reste, rien n'eût motivé.

— Soit! répondit le jeune homme, n'êtes-vous pas son médecin? Quand pourrai-je venir?

— Tenez-vous tout près d'ici, Luis! dès que j'aurai dit à Antonia ce qu'elle seule doit maintenant entendre, j'irai vous chercher!

— Chère enfant, reprit Joaquin lorsque le comte fut sorti, M. d'Ambron vient de me dé-

corer du titre de votre médecin; faites mieux encore... accordez-moi celui de votre père! Je n'ignore pas, Antonia, que votre cœur n'a rien de caché pour votre mari, mais pourtant il pourrait se faire qu'une délicatesse exagérée, mal interprétée, ou manquant même d'opportunité, vous ait fait lui dissimuler soit un événement, soit une pensée, dont la connaissance l'aurait affligé. Une fille n'a pas de secret pour son père! Voyons, ma chère Antonia, avouez-moi la vérité tout entière. Depuis hier soir il s'est passé quelque chose qui a dû fortement t'impressionner?

— Mon bon Joaquin, je te jure...

— Au lieu de jurer, Antonia, réfléchis plutôt... ne te presse pas... Je ne prétends nullement, comprends-moi bien, que le fait ou l'événement qui a produit un si triste résultat sur ta santé, soit bien important par lui-même... Ce n'est peut-être qu'un mot... qu'une regard... je te répète, qu'une pensée. Ce qu'il y a pour moi de certain, d'incontestable, c'est que le poison n'a pas été la cause de ton délire de cette nuit.

A mesure que Joaquin Dick parlait, l'adorable visage d'Antonia prenait une expression de recueillement de plus en plus marquée; il était évident que la lumière se faisait dans l'esprit de la jeune femme.

— Oui, tu as raison, Joaquin, s'écria-t-elle, j'ai un secret à te confier!...

— Tu vois bien, Antonia! dit le batteur d'estrade avec un accent de tendre reproche.

— Oh! je t'assure, Joaquin, que j'étais sincère tout à l'heure en te jurant qu'aucun événement ne s'était produit depuis hier dans mon existence. Je ne le savais pas. C'est ton insistance qui, en me conduisant à interroger mon délire, a ouvert mes yeux à la vérité.

— Eh bien! tu te tais, chère Antonia? N'as-tu plus confiance en moi?

— Oh! oui Joaquin mais j'ai peur que tu ne me comprennes pas.

— Pourquoi cette crainte, enfant? Ce que tu as à me dire est donc bien extraordinaire ou bien dénué de bon sens?

— Pour toi, Joaquin, oui! Tu y verras une inexcusable faiblesse. Tu as toujours été, à ce qu'il paraît, si impitoyable pour ceux qui t'ont outragé ou insulté! Ton cœur si susceptible pourtant de dévouement et d'amitié n'a jamais connu la clémence. Tu n'as jamais pardonné à un ennemi, n'est-ce pas Joaquin?

Le batteur d'estrade resta un instant silencieux avant de répondre à cette question de la jeune femme.

— Mon enfant bien-aimée, dit-il tristement et en baissant involontairement les yeux, je t'en conjure au nom de ton inépuisable et céleste bonté, ne reviens jamais sur mon passé!... Chaque interrogation que tu m'adresses sur ces temps de mon orgueil et de mes violences, rouvre et ravive une blessure incurable et sans cesse saignante que j'ai au cœur!... Il y a bien des choses que je ne comprenais pas et que je raillais jadis, devant lesquelles je m'incline aujourd'hui, humble et repentant!... Tu peux t'expliquer sans crainte!

— Eh bien! Joaquin, j'ai trouvé la cause de mon délire! Elle provient de l'impression violente que m'ont produite hier les paroles de Lennox, quand il a décrit l'effroyable vengeance qu'il compte tirer de M. de Hallay. La pensée de ces tortures sans nom, et que je ne conçois pas qu'un homme puisse inventer, a rempli ma nuit d'épouvante et d'horreur!... Je croyais entendre les cris de cet infortuné... Je voyais son corps mutilé... Son sang rejaillissait jusque sur moi, et sa voix rauque et brisée implorait ma pitié. Plusieurs fois, je me suis réveillée, mais alors, aux folles terreurs du cauchemar et de la fièvre, succédait aussitôt la pénible conscience de la réalité... car enfin, ce que Lennox a dit, il le fera... Je ne saurais en douter. M. de Hallay a été bien méchant pour moi, j'en conviens!... J'aurais compris que Luis le tuât quand il me retenait prisonnière, mais maintenant que me voici libre, pourquoi s'occupe-t-on davantage de cet homme? Il doit être assez tourmenté par ses remords!... Et puis, cher Joaquin, je ne saurais m'habituer à l'idée que chaque souffrance infligée à ce malheureux, le sera en mon nom! En un mot, si mon nom était associé à une si cruelle et abominable torture, il me semblerait que je suis la complice de cette monstrueuse cruauté.

Antonia se tut un instant pour examiner quelle impression son aveu avait produite sur Joaquin. Le visage du batteur d'estrade exprimait un complet assentiment; ainsi encouragée, la jeune femme continua:

— Oh! ce n'est pas tout, mon bon Joaquin, dit-elle. Je n'ai pas achevé ma confession!... le plus pénible me reste encore à avouer...

Antonia était profondément émue; on voyait

qu'elle devait, pour poursuivre, faire appel à tout son courage.

— Joaquin, reprit-elle après une nouvelle pause, tu n'observais pas hier la contenance de M. d'Ambron, tandis que Lennox nous peignait et nous détaillait sa future vengeance, mais moi j'avais mes yeux fixés sur les siens, je ne le perdais pas de vue... Eh bien! Joaquin, M. d'Ambron, mon noble, mon bon, mon généreux Luis, semblait approuver les projets de Lennox! Serait-il possible que Luis fût capable d'une telle action? Oh! cette idée, je le sens, me ferait bénir la mort! Luis ressemblerait-il donc aux autres hommes? aurait-il comme eux de mesquines et méchantes passions? Ne serait-il pas tel qu'il m'est apparu tout d'abord; tel que je le vois encore: un modèle de tout ce qu'il y a de bon et de beau sur la terre? Mais voilà que de nouveau la fièvre trouble ma raison... Suspecter la noblesse sans égale du cœur de Luis, n'est-ce pas être en délire?...

Joaquin Dick garda un long silence, son air était grave, triste et pensif; il était aisé de deviner qu'il méditait et qu'il était indécis sur une importante résolution à prendre. Bientôt il releva sa tête qui s'inclinait sur sa poitrine, et regardant Antonia avec une indicible expression qui tenait tout à la fois de l'admiration la plus complète et de la tendresse la plus absolue :

— Chère et noble enfant, lui dit-il, tes appréhensions viennent d'une délicatesse poussée à l'extrême, et dont je ne saurais te faire un reproche, mais elles sont dénuées de tout fondement! Lennox, en prononçant le nom de ce misérable de Hallay, rappelait à ton mari de poignants souvenirs; voilà ce qui le rendait taciturne et triste, mais j'engagerais ma parole que jamais il n'a songé ni à s'associer aux projets du vindicatif trappeur, ni même à les prendre au sérieux! Il les considérait comme étant l'expression éphémère d'une indignation qui s'exhalait en menaces et ne devait pas se traduire en action.

— Oh! merci! merci! Joaquin, s'écria la jeune femme avec une animation qui fit resplendir son adorable visage. Oui... oui... tu as cent fois, mille fois raison! Mon Dieu, comment ai-je pu mettre un seul instant en doute la générosité de Luis? C'est la fièvre, n'est-ce pas? Autrement, je ne me pardonnerais jamais ce criminel soupçon. Merci, encore! Mais toi, Joa-

quin, qui connais le caractère de Lennox, tu sais que ses menaces étaient sérieuses.

— Oui, chère enfant, très sérieuses, et il les exécutera.

Cette réponse effaça le faible incarnat qui colorait les joues d'Antonia.

— N'est-il pas un moyen de l'en empêcher, Joaquin? s'écria-t-elle; je te le répète, je ne saurais supporter la pensée que je serais pour quelque chose dans l'atroce supplice de cet homme! Cette idée ne me laisserait plus goûter un seul instant de tranquillité ou de repos. Réfléchis, mon bon Joaquin; tu sais que le calme est nécessaire à ma guérison, et je voudrais bien ne pas mourir; la vie est si belle quand on aime! Il me semble impossible que toi, qui as tant d'esprit, tu ne trouves pas un moyen pour empêcher Lennox d'accomplir son projet. Je serais si heureuse, si je n'avais plus à penser à ce de Hallay!

— Ton généreux désir sera exaucé, Antonia, dit froidement le batteur d'estrade. Lennox ne réussira pas dans son dessein.

— Tu en es sûr, Joaquin?

— Je te le jure.

— Mais comment feras-tu pour arracher ce de Hallay à sa vengeance! Il est si redoutable, Lennox!

— La conscience que l'on remplit un devoir sacré vous donne une force invincible, chère enfant!

— Comment cela? Comptes-tu donc sauver toi-même ce de Hallay?

— Certes, Antonia, quel autre moyen puis-je employer que de me rendre en personne auprès de lui? Lui faire parvenir un message, un avertissement? De quel secours cela lui serait-il? D'aucun. Il sait déjà parfaitement bien le sort qui lui est réservé s'il tombe entre les mains de Lennox. Il ne s'agit donc nullement de le prévenir du danger qu'il court, mais bien de l'aider, de le soutenir, de le guider dans sa position désespérée. Cette tâche est rude, difficile, j'en conviens; je l'accomplirai par tendresse pour toi et parce que je ne veux pas que tu meures!

— Mais Joaquin, s'il allait t'arriver un malheur, si tu devais être victime de ton dévouement à mon désir... Je ne me le pardonnerais jamais!... Et puis, tu parles de me rendre mon repos? mais crois-tu donc que si je te savais exposé à un péril dont je serais l'unique cause, il me serait possible de goûter une seule

minute de tranquillité? Non... non... Joaquin... je ne veux pas que tu partes!...

— Tes supplications pour me retenir seraient maintenant inutiles et vaines, Antonia, répondit le batteur d'estrade d'une voix grave et qui avait quelque chose de solennel. Chère enfant, écoute bien ce que je vais te dire: si, contre mon attente, mon départ ne devait point être suivi de retour, ne te reproche pas de m'avoir poussé à ma perte! Tu n'es en ce moment que l'instrument de la Providence! Dieu s'est servi de toi pour me communiquer ses ordres et m'indiquer mon châtement! Etre obligé de te quitter au moment où tu es en danger, toi, la seule personne que j'aime ici-bas... toi, ma fille chérie, mon enfant adorée, car tu me permets de t'appeler ainsi, n'est-ce pas Antonia? Et m'éloigner de toi, pourquoi? Pour aller me dévouer au salut de l'homme que je déteste, que je hais le plus sur la terre! n'est-ce pas m'indiquer clairement que la vengeance, dont j'ai fait dans ma vie un si fréquent et si déplorable usage, me rend indigne maintenant de goûter les ineffables et idéales jouissances d'une pure tendresse, d'une affection filiale? Oui! Mais à côté du châtement j'entrevois la récompense. Sauver au péril de mes jours l'homme dont j'ai eu le plus à me plaindre, l'auteur abhorré de tes malheurs, n'est-ce pas subir une expiation qui rachète amplement mon passé? A revoir donc, Antonia! N'essaie point de me retenir, ce serait inutile. Ne me plains pas, tu aurais tort. Ne vais-je pas conquérir, par une preuve d'éclatant repentir, le droit à ton estime? Encore une fois, à revoir!

Le batteur d'estrade allait sortir, la jeune femme le rappela.

— Un mot, un seul mot encore, Joaquin, s'écria-t-elle avec une excessive vivacité, et je te laisserai libre d'agir ensuite selon les inspirations de ta conscience et de ton cœur!

— Que me veux-tu, chère enfant?

Une délicieuse rougeur fit disparaître la pâleur du visage d'Antonia; elle était en proie à une émotion à laquelle il eût été difficile d'attribuer un caractère précis et particulier, mais dont la force était on ne peut plus manifeste et visible...

— Eh bien? reprit le batteur d'estrade.

Ce fut d'une voix attendrie jusqu'aux larmes, que la jeune femme répondit :

— Tu ne m'as pas encore parlé de ma mère!... Joaquin Dick tressaillit et garda le silence.

— De ma mère, reprit Antonia, dont tu as entendu la voix, contemplant le visage... admiré, sans doute, la beauté et les vertus. Apprends-moi donc, Joaquin, où, quand et comment, tu as rencontré la duchesse de ***!

Le batteur d'estrade était en proie à une agitation extrême.

— Antonia, répondit-il lentement, je n'ai pas encore le droit de te parler de ta mère! Son nom dans la bouche d'un misérable tel que moi serait une profanation impardonnable. Laisse-moi d'abord racheter mon passé. Oh! maintenant, l'action de la Providence devient évidente. Ne me retiens plus. J'ai hâte de commencer mon œuvre d'expiation. Ta mère, ô ma bien-aimée Antonia, et ne m'en demande pas davantage, était la plus noble, la plus parfaite, la plus sainte créature que Dieu ait jamais mise sur la terre! Au revoir, au revoir, Antonia!...

— Oh! merci, Joaquin! murmura la jeune femme avec l'expression d'une ardente reconnaissance.

Le batteur d'estrade avait disparu.

Lennox fut la première personne que rencontra Joaquin en sortant d'auprès d'Antonia; le vieux trappeur causait avec M. d'Ambron.

— Eh bien? demanda vivement le jeune homme dès qu'il aperçut le batteur d'estrade.

— L'état de la comtesse d'Ambron n'est pas aussi inquiétant que je le pensais d'abord, lui répondit-il. J'ai bon espoir.

Je jeune homme ne continua pas la conversation; il s'empressa de retourner auprès d'Antonia: Joaquin et Lennox restèrent seuls en présence.

— Je m'étonne de te voir ici, Lennox?

— Pourquoi?

— Parce que je m'imaginai que tu devais déjà être à la poursuite de ton ennemi, de Hallay. Dois-je supposer que tu n'es plus aussi altéré de vengeance?

Lennox remua ses lèvres; pour lui c'était sourire.

— Ma présence ici est déjà un commencement de vengeance, dit-il.

— Je ne te comprends pas!

— La faim, l'isolement et l'incertitude ont dû remplir pour ce de Hallay sa nuit de terreurs et d'angoisses! Pourquoi lui aurais-je évité ce tourment?

— C'est juste! Alors, c'est maintenant que tu vas te mettre en chasse?

— Non, pas encore.

— Ah!

— Que ce de Hallay, ne se voyant pas inquieté, se croie libre et sauvé, c'est ce que je désire!... Son désespoir ne sera que plus grand quand je le ferai prisonnier!

— Tu as raison! mais si, à force de tarder, tu allais finir par perdre sa piste?

Les lèvres de Lennox s'agitèrent cette fois pendant près d'une minute: c'était pour lui rire aux éclats.

— Lennox perdre la piste d'une Face-Pale égarée dans le désert? dit-il. Oh! Joaquin!...

— Je reconnais que ma supposition n'est pas admissible; soit!... Seulement, je pense que si tu tardes encore deux jours, tu pourrais bien ne plus trouver qu'un cadavre....

— Comment?....

— Dam!... il sera mort de faim!....

Lennox haussa imperceptiblement ses épaules; il trouvait en lui-même que le batteur d'estrade disait ce matin-là des choses bien inutiles.

— Rassure-toi, lui répondit-il; avant que le soleil d'aujourd'hui ne disparaisse à l'horizon, notre ennemi sera attaché au poteau. Quelques heures me suffiront pour le rattraper et le ramener!

— Bonne chance! Lennox.

Joaquin s'éloigna; il avait appris à peu près tout ce qu'il désirait savoir; insister davantage eût été s'exposer à éveiller les soupçons du vieux trappeur.

Une demi-heure plus tard, le batteur d'estrade monté sur Gabilan, arrivait aux bords du Jacquesila, à une lieue environ de l'endroit où étaient campés ses Peaux-Rouges. Après avoir regardé autour de lui avec une profonde attention, le batteur d'estrade poussa son cheval dans l'eau et ne tarda pas à aborder sur l'autre rive.

XVII.

LA FUIITE.

Joaquin Dick n'avait pas parcouru plus d'un mille de distance quand, par une faible pression de ses genoux, il arrêta tout court son cheval Gabilan, et, se penchant vers le sol, se mit à examiner avec soin une éraflure à peine perceptible qui rayait une pierre calcaire. Le hasard venait de le servir à souhait et de lui évi-

ter de longues recherches; il était sur la piste de M. de Hallay.

Ce point de départ trouvé, le reste n'était plus rien pour le batteur d'estrade: il tenait son fil d'Ariane. Ce fut donc sans hésiter, sans s'arrêter, qu'il reprit et continua son chemin. Cette facilité et cette infaillibilité à suivre ainsi des traces à peu près invisibles auraient confondu d'étonnement un Européen. Pour Joaquin Dick, cette tâche n'était qu'un jeu. A mesure qu'il avançait, une singulière expression d'ironie se dessinait de plus en plus sur son visage.

— Comment n'ai-je pas deviné tout de suite la direction qu'il avait dû choisir? murmura-t-il? Quelle bizarrerie à la fois inexplicable et immuable que cette invincible attraction naturelle que l'or exerce sur les gens cupides!... On dirait qu'ils flairent et sentent de loin sa présence ainsi que fait le chien de chasse pour le gibier!....

Alors, sans songer davantage à consulter les traces du fugitif, Joaquin Dick lança Gabilan à fond de train.

Après une demi-heure d'une course rapide, Joaquin fit halte de nouveau.

— Il doit être ici? murmura-t-il, et il descendit de cheval.

L'endroit où était alors le batteur d'estrade ne ressemblait en rien au paysage que les aventuriers avaient aperçu des bords de la rivière Jacquesila. De brusques et nombreux accidents de terrain détruisaient la monotonie de la plaine. La végétation, quoiqu'elle ne présentât pas la luxuriante richesse des climats tropicaux, ne manquait pas de vigueur. D'épais massifs de buissons épineux et d'arbres de basse-futaie, qui couvraient une grande superficie du sol, rappelaient assez les maquis de la Corse.

L'hésitation de Joaquin fut de courte durée. Il laissa là son cheval et pénétra résolument dans les buissons. Il n'avait pas fait cent pas, qu'un bruit très distinct frappait son oreille: on eût dit la course d'un sanglier à travers un hallier.

— Monsieur de Hallay! cria-t-il d'une voix claire et perçante, et tout en continuant d'avancer. Le bruit cessa aussitôt. Un minute plus tard, Joaquin entendit le double craquement clair et sec d'une batterie de carabine que l'on armait.

— Ne prodiguez donc pas votre poudre à tuer, sinon sur un ami, du moins sur un défen-

seur que la Providence vous envoie! dit-il froidement et sans cesser de marcher.

Toutefois et malgré l'assurance que venait de lui donner le batteur d'estrade, M. de Hallay, car c'était bien lui, en effet, garda la crosse de son arme à l'épaule et son doigt sur la détente. Une demi-minute après Joaquin le rejoignit.

A la vue de l'attitude menaçante du jeune homme, un sourire de pitié parut sur son visage.

— Vous imaginez-vous, Monsieur, lui dit-il, que si j'avais de mauvaises intentions à votre égard, j'aurais pris la peine de vous appeler par votre nom, et de vous mettre sur vos gardes? S'il en était ainsi, je vous aurais déjà tué! Allez, abaissez votre arme.... vous avez l'air ridicule.

Il y avait dans le sang-froid de Joaquin Dick la conscience d'une si écrasante supériorité, que M. de Hallay obéit avec une soumission dont il ne se rendit pas compte.

— Nos moments sont précieux, Monsieur, continua le batteur d'estrade, suivez-moi.

— Vous suivre, Joaquin? Où cela? Pourquoi? Et, d'abord, comment se fait-il que je vous retrouve ici, et que vous m'abordiez en vous intitulant mon défenseur?

— Voilà bien des questions inutiles, marquis? N'importe, j'y répondrai; mais, avant tout, je vous le répète, suivez-moi! Peut-être est-on déjà à notre poursuite?

— Et qui m'assure, Señor, que vous ne me tendez pas justement en ce moment-ci un piège?

Joaquin Dick regarda fixement son interlocuteur.

— Votre insuccès ne m'étonne plus, marquis dit-il; vous n'appartenez pas à la forte race des vrais aventuriers. Vous manquez de perspicacité et de grandeur d'âme.

La simple façon dont Joaquin prononça cette réponse, donna la conviction à M. de Hallay qu'il pouvait se fier entièrement à lui; néanmoins, soit qu'il ne voulût pas accepter le désavantage qu'il avait eu jusqu'alors dans le dialogue, soit que sa curiosité fût trop vivement excitée pour remettre à plus tard une explication, au lieu de se rendre à l'invitation de Joaquin, il reprit la parole.

— Señor, lui dit-il, si la nature m'a refusé la grandeur d'âme, elle m'a du moins accordé un jugement droit et sain. Or, l'observation m'a appris, et je doute que vous vous récriiez contre cette vérité, banale à force d'être vraie, que

l'on ne peut apprécier une action qu'autant que l'on connaît le mobile qui l'a inspirée. Je ne vous cacherai pas qu'il m'est impossible de me rendre compte et de l'intérêt que vous voulez bien me porter aujourd'hui et du motif qui vous a fait vous mettre à ma recherche dans la seule intention de me sauver. L'amitié? Il n'y en a jamais eu entre nous deux. De sympathie? Pas davantage. Tout au contraire même. Je ne vous suivrai pas.

— Dieu veuille, pour vous, Monsieur de Hallay, que vous n'ayez pas à vous repentir amèrement bientôt de votre obstination et de votre méfiance actuelles, car il est probable qu'elles vous seront fatales! Chaque minute, chaque seconde qui s'écoulent aggrave extrêmement votre position. Du reste, ce qui est écrit là-haut doit s'accomplir ici-bas. Parlez, que voulez-vous savoir? Surtout soyez bref.

— Est-ce de vous-même que vous vous êtes mis à ma recherche?

— Non, c'est Antonia qui m'envoie.

— Antonia?

— Oui! la comtesse d'Ambron! Ensuite?

L'étonnement de M. de Hallay était si excessif qu'il resta un instant silencieux.

— Antonia! répéta-t-il enfin, et comme s'il ne pouvait se figurer avoir bien entendu, mais c'est impossible.

— Pourquoi?

— Mais parce que la comtesse d'Ambron, loin de désirer mon salut, ne doit rêver que ma perte!

— Vous vous trompez.

— Quoi?....

— Bon! voici maintenant que d'une méfiance inintelligente, vous allez tomber dans une outrecuidance absurde, interrompit Joaquin Dick.... Je savais bien, moi, que si nous abordions le chapitre des explications, nous n'en finirions pas!... Il y a tant de choses que les esprits positifs comme le vôtre sont incapables de comprendre!... Votre position vis-à-vis d'Antonia est celle-ci: quand on lui parle de vous elle a peur; quand elle songe à vous elle a pitié! Vous n'êtes à ses yeux ni un ennemi, ni un monstre, ni un odieux soupissant, mais tout bonnement un être humain qu'elle souhaite vivement ne plus jamais rencontrer sur sa route et qu'elle désire pourtant sauver d'un affreux supplice dont elle le sait menacé! Ce que je vous dis là est une énigme pour vous, marquis, n'est-ce pas?